

## **L'acquisition phonologique de l'enfant Kabyle<sup>1</sup>**

Ramdane BOUKHERROUF  
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Notre contribution consiste à vérifier chez l'enfant kabyle le degré d'acquisition du système phonologique en le comparant à celui des adultes de l'entourage de l'enfant et ce, dans la perspective d'arriver à dégager une procédure rationnelle et efficace pour initier les enfants à l'écriture du berbère (kabyle). A cet effet, nous avons mené une enquête auprès de 20 enfants dans un établissement primaire de la Wilaya<sup>2</sup> de Tizi-Ouzou en leur proposant le questionnaire ci-dessous.

Il convient de signaler que nous avons travaillé sur une vingtaine d'enfants kabylophones. Nous avons opté de travailler sur des enfants de la première année primaire parce que ceux qui ne sont pas encore scolarisés, ne peuvent comprendre les questions (la notion du phonème).

Notre questionnaire vise à vérifier chez les enfants kabylophones (05 à 06 ans) l'acquisition du système phonologique du kabyle en tant que langue maternelle. En d'autres termes, nous tenterons de vérifier le degré de la conscience phonologique des enfants kabylophones.

Pour mener à bien notre travail, nous leur avons proposé un jeu qui consiste à trouver le nombre de sons (lettres) qui figurent dans des mots. Nous avons choisi de travailler sur des mots qu'ils utilisent chaque jour. En leurs lisant les mots, les enfants mettent pour chaque son un jeton. En effet, pour chaque son, il lui réserve une couleur différente et une forme distincte. Notre questionnaire contient au total cinquante paires de lexèmes.

Nous avons visé trois objectifs par nos questions : l'acquisition des phonèmes (consonnes et voyelles), la distinction entre phonème

simple et phonème tendu et la distinction entre le phonème non emphatique et emphatique.

**I. Les phonèmes (consonnes et voyelles)**

1. Combien de sons (lettres) il y a dans les mots suivants :
2. Est-ce qu'il ya un son commun dans les deux mots :
  - Abrid - baba
  - Afus- if
  - Ffey- affar
  - Abrid- adrim
  - Bib- abahan
  - Bbi- ahebba
  - Lpumpa- apulis
  - Ftel- tala
  - Iḍ-ḍil
  - Azal-izem
  - Siwel-aslem
  - ḡal- uzum
  - baḡ-
  - aḡal- aclim
  - aḡew- aḡaḡiw
  - taga- igenni
  - gani- agus
  - agwlaḡ-agwens
  - agwad- igwra
  - akal- ikfil

- ikil- iskim
- akwer- akwi
- akw- aækwaz
- ayanim- tayaṭ
- xbeḍ- xebbwel
- aywrab- aywenḡa
- axwlenḡ- ixwlee
- eiwen- læbd
- lḥif- ḥami
- ihi- tehri
- imi- aman
- nadi- ini
- iri- aru
- ṛwu- ṛuḥ
- tala-ilef
- awtul-awren
- aydi- ayefki
- aqdim- aqadum
- aqwellal- aqwrab
- agezzar- gezzem
- takečča- tuččit
- awi- ani
- uccen-ull

## II. Distinction entre les phonèmes simples et tendus

- Ali- ulli
- Iri- ikerri
- Ames- yemma
- Ini- nnal
- Wwet- awi

## III. Distinction entre les emphatiques et les non emphatiques

- Ṛwu-rwi
- Lebṣel-aslem

### I. Tableau récapitulatif des données de l'enquête

Dans ce point nous présentons sous forme d'un tableau récapitulatif toutes les données de nos informateurs. En effet, la première colonne représente le pourcentage des monèmes trouvés justes par les informateurs. Quant à la deuxième, il représente les pourcentages des informateurs qui ont répondu correctement aux questions de notre questionnaire. Cependant, il convient de signaler que dans les questions nous avons utilisé lettre à la place du phonème, et ce, pour permettre aux informateurs de comprendre la notion en question.

Types de phonèmes	Lexèmes	Informateurs
Consonnes et voyelles	82%	66%
Phonèmes: simple/tendu	20%	20%
Phonèmes: simple/emphatique	50%	50%

## **II. Analyse et interprétation des données.**

Après l'analyse des données de notre petite enquête, nous avons dégagé quelques résultats à vérifier bien sûr chez un nombre plus important d'informateur.

### ***II.1. L'assimilation des phonèmes (consonnes- voyelles) :***

Dans ce point, un grand pourcentage des enfants (66%) arrivent à identifier les différents phonèmes qui figurent dans la majorité des monèmes (82%). Cependant, les informateurs n'ont pas pu détecter la voyelle *a*, dans les contextes médianes. En effet, la voyelle est considérée comme partie intégrante de la consonne voisine. Dans l'exemple *tala* « fontaine » la majorité de nos informateurs assimilent la voyelle médiane *a* au son *l*

### ***II. 2. Les phonèmes : simple/tendu***

Dans ce type de phonèmes la majorité des enfants n'arrivent pas à distinguer entre un phonème non-tendu et un phonème tendu. Dans la majorité des questions, l'enfant les considère comme un seul phonème.

### ***III.3. les phonèmes : emphatique/non emphatique***

Dans cette dernière catégorie de phonèmes, la moitié des enfants arrivent à distinguer entre les phonèmes simples et les phonèmes emphatiques.

### **Quelques conclusions préliminaires**

Au terme de cette pré-enquête qui est vraiment limitée, nous avons dégagé un certain nombre de conclusions préliminaires qui consistent à dire que l'enfant kabylophone est largement conscient du système phonologique de son propre parler. Cependant le problème se pose au niveau de la tension et l'emphase. D'ailleurs même au niveau des cours de kabyle, les apprenants ont le même problème dans l'assimilation des règles de notation du kabyle.

Cependant, nous ne pouvons pas généraliser nos résultats, ils sont vraiment limités à notre petit questionnaire. En effet, il s'agit vraiment d'une petite pré-enquête avec un questionnaire vraiment

limité qui ne prend pas en considération toutes la particularité phonologiques et les pertinences du système.

Pour pouvoir généraliser et confirmer ces résultats il faudrait travailler sur un ensemble plus large de données avec un questionnaire qui prend en considération la totalité des traits pertinents des phonèmes et vérifier dans plusieurs établissements de la Kabylie.

### **Perspectives possibles**

Si ce genre d'enquête devait se poursuivre, il conviendrait d'adopter une optique plus large et plus exigeante ; et remettre en cause certains principes pris pour acquis dans la présente étude. En voici un exemple : nous sommes partis de l'hypothèse qu'à l'âge de 4 ans, l'enfant n'a pas conscience des unités phoniques de sa langue. Or, cette hypothèse peut et doit être remise en question ; et vérifiée par une enquête.

### **Quelques références bibliographiques :**

**Basset André** 1952 : La langue berbère, International African Institute by Oxford University Press, London New York Toronto.

**Chaker Salem** 1983 : Un parler berbère d'Algérie(Kabylie) Syntaxe, Université de Provence.

**Mouloud Mammeri** 1990 : Grammaire berbère (tajerrumt n Tmaziyt », Ed. Bouchène, Alger.

Propositions pour la notation usuelle à Base latine du berbère,, Atelier « Problèmes en suspens de la notation usuelle à base latine du berbère », 24-25 juin 1996, Centre de Recherche Berbère-INALCO, 1996.

---

1- Nous tenons à remercier vivement Mortéza Mahmoudian pour ses suggestions et ses conseils durant cette enquête.

2- L'enquête est réalisée dans l'école primaire des frères «Moula» du Village Tala Âtmans, Commune de Tizi-Ouzou. Nous remercions l'enseignante T.O. et les responsables de l'établissement pour leur coopération.